

Un nouveau site web pour le réseau du bénévolat

ALISSON LÉVESQUE

Les organismes et les institutions de Prévost pourront utiliser un nouveau service multimédia dès aujourd'hui. La Table de réflexion, la TRARA et le COFFRET annoncent la mise en ligne d'un tout nouveau site web qui se vaudra une plateforme de recherche et d'affichage des offres de bénévolat pour toute la MRC Rivière-du-Nord

Le site www.jebenevole.ca est un service gratuit qui permettra aux organismes de la région de mettre en ligne des annonces de bénévolat. Cela permettra aussi aux annonceurs d'exercer un contrôle direct sur leurs publications. Le site se veut

être un espace public qui contribuera au développement du réseau de bénévolat dans la région. Et qui offrira une meilleure visibilité aux institutions de la région,

Les citoyens pourront donc faire des recherches en ligne dirigées en



fonction de leurs intérêts, et se tenir au courant des dernières annonces. Il sera aussi facile d'entrer en contact directement avec les organismes, pour créer des liens de communication étroits entre bénévoles et demandeurs.

Les citoyens de la MRC des Laurentides ne sont pas en reste. Les coordonnateurs prévoient couvrir cette région sous peu.

Entre temps, on visite le site web www.jebenevole.ca

Mots et MOEURS Gleason Thérberge

Le mois des autres

Le calendrier, instrument banal et nécessaire de la mesure du temps, est étroitement lié à la culture. Il contribue à rappeler chaque année, chaque jour, nos origines et nos appartenances actuelles.

Aussi nos mois sont-ils alignés sur les cycles de la Lune et balancés pour suivre la course du Soleil. Ils témoignent de la conscience occidentale de l'importance des deux astres; alors que le calendrier musulman, par exemple, ne tient compte que des lunaisons. Il s'agit pour nous d'un héritage égyptien sur lequel se sont greffés les noms des mois romains, conservés dans toutes les langues dérivées du latin et du grec.

Le mois de mai tire ainsi son nom de celui de la déesse Maïa, épouse latine du dieu forgeron Vulcain, puis confondue avec la mère du dieu intercesseur Mercure; leur couple

évoquait en quelque sorte les forces souterraines du métal et du feu mariées à celles des plantes, des céréales et de toutes les floraisons de la surface. La plupart des linguistes voient dans ce «maïa», un mot identique au «magna» (grande), et Maïa aurait jadis été la grande Mère Nature, déesse de toute vie.

Avant l'ère moderne, le premier mai était d'ailleurs à Rome, l'occasion de célébrer pendant trois jours le printemps revenu*. On y tolérait des débordements de tous genres et surtout sexuels, en conformité avec l'esprit des carnivals, inversant la pyramide sociale et faisant des pau-

vres les riches de quelques jours. Juste assez pour leur permettre ensuite d'accepter leur misère.

En décidant au XVIII^e siècle, de faire de ce mois celui de Marie (c'est le mois le plus beau), l'Église catholique n'a ainsi que transféré des célébrations plus anciennes. Au siècle dernier, quand s'est répandue l'idée de fêter les mères, il n'est d'ailleurs pas surprenant qu'on ait choisi le mois de mai; même si l'actuelle fête des Mères du deuxième dimanche de mai a été précédée en Grande-Bretagne par un Mothering Sunday généralement célébré en avril.

Il s'agit d'une constante qui évoque la promesse de toute naissance, la jeunesse de l'être nouveau. Et les étudiants français de 1968 ont en quelque sorte repris eux aussi cet appel au renouveau, auquel ceux du Québec viennent de faire noblement écho en ce printemps «érable» qui invite à un nouvel équilibre

social: le même que réclame chaque année, depuis 1898, la fête du Travail et les travailleurs organisés en associations. Ces protestataires, qui mènent leur combat pour eux-mêmes, mais surtout pour ceux qui les suivront voient plus loin que leur propre vie, tout comme les mères (et les pères, dont la fête viendra en juin) qui acceptent de donner naissance à des enfants, dont elles veilleront au bien-être, assurant la permanence de la race au-delà de chacune de leurs vies.

Le mois de mai, c'est ainsi celui de ce qui commence et dont on est responsable. Fleurs et promesses, nous venons toujours de plus loin que nous même et nos gestes produiront longtemps leurs fruits. Veillons à ce qu'ils soient les moins égoïstes possible!

* André CASTELOT. *Le calendrier de l'histoire*, Librairie académique Perrin, 1984

Carte postale
du siècle dernier

Vue sur le lac Guindon



BENOIT GUÉRIN

Vue sur le lac Guindon à Sainte-Anne-des-Lacs. Année indéterminée. Pouvez-vous m'indiquer si les immeubles qu'on y voit sont toujours existants?

Correction

Le mois dernier j'écrivais que le Maple Leaf Inn a été incendié le Vendredi Saint de 1947. Mes sources ne m'avaient pas fourni la date correcte. Le Maple Leaf

Inn a plutôt été détruit par le feu le 27 mars 1948 plutôt qu'en 1947. Merci à Jean-François Courtemanche un lecteur perspicace qui me fournit un article de *La Patrie* faisant état de cet incen-

die. Merci de nous lire...et de nous corriger, s'il y a lieu.

Carte originale: Collection privée de l'auteur



2955, boul. Curé Labelle, Prévost
Tél. : (450) 224-2322
www.physiodesmonts.com

Le traumatisme crânio cérébral (TCC)

Le TCC est le traumatisme que subit le cerveau lorsque la tête est frappée ou secouée. Le cerveau se trouve alors à bouger à l'intérieur de la boîte crânienne et se cogne contre les parois, ce qui provoque des lésions au cerveau. La cause principale est l'accident de voiture, qui cause près de 50% des traumatismes crânio cérébraux. Les autres causes sont principalement les chutes reliées aux sports ou au travail, les chutes à la maison ou les agressions.

Il y a différents degrés de TCC selon la force de l'impact. Les symptômes pourront alors varier d'une confusion minime à un coma profond amenant des séquelles graves. Le TCC léger n'amène pas de perte de conscience et il n'y a pas de fracture du crâne impliquée. Lors d'un TCC modéré, il y aura perte de conscience immédiate qui pourra se poursuivre pendant quelques minutes. Une fracture du crâne peut être présente. Lors du TCC sévère, il y aura coma.

Les symptômes pourront être variés en fonction de la zone du cerveau qui est affectée. Chaque personne ayant un TCC aura un patron clinique qui lui sera unique. Différents niveaux peuvent être atteints (physique, cognitif, affectif et comportemental). Une équipe multi-disciplinaire impliquant le médecin, le physiothérapeute, l'ergothérapeute, l'orthophoniste, les infirmières sera nécessaire pour la réadaptation.

Pour ce qui est du niveau physique, il pourra y avoir une paralysie totale ou partielle de différentes régions du corps. On peut aussi avoir des pertes d'équilibre, des mouvements incoordonnés, une difficulté d'élocution, une diminution de l'ouïe, de la vue ou de l'odorat.

Des séquelles au niveau cognitif vont affecter l'autonomie de la personne. Le manque de concentration, la difficulté d'apprentissage et les pertes de mémoire peuvent rendre la réadaptation plus difficile. La personne peut ne plus arriver à planifier des tâches simples comme s'habiller. L'organisation et la capacité à trouver des solutions peuvent être altérées.

L'entourage immédiat de la personne ayant subi un TCC sera aussi affecté, car le comportement et les traits de personnalité peuvent être complètement changés. La personne qui était connue comme étant aimable et serviable peut devenir irritable et impatiente. Ces problèmes surviennent lorsque la partie avant du cerveau est affectée, car c'est à ce niveau que se trouve l'aire responsable de notre personnalité. À plus long terme, toutes ces conditions peuvent rendre les relations sociales plus ardues et mener parfois vers l'isolement.

L'équipe de Physiothérapie des Monts